



HAL
open science

Les tumulus des “ Barracs ” à Pierrefiche-d’Olt (Aveyron)

Philippe Gruat, Georges Marty

► **To cite this version:**

Philippe Gruat, Georges Marty. Les tumulus des “ Barracs ” à Pierrefiche-d’Olt (Aveyron). Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 1994, 12, pp.72-73. hal-02866538

HAL Id: hal-02866538

<https://hal.science/hal-02866538>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES TUMULUS DES "BARRACS"
A PIERREFICHE-D'OLT
(AVEYRON)

par Philippe GRUAT et Georges MARTY

Le site des "Barracs" est situé à un kilomètre environ au sud-est de l'église du petit village de Pierrefiche-d'Olt, dans la partie orientale du département de l'Aveyron, sur un avant-causse bordé au nord par la vallée du Lot et au sud par la vallée de la Serre.

Avant tous travaux, le monument funéraire se présentait sous la forme d'un tertre unique d'environ 14 m de diamètre et 1,30 m de dénivellation maximale, au sommet relativement plat. Il était le dernier "rescapé" d'une petite nécropole tumulaire de quelques unités, s'étendant un petit peu plus à l'ouest et qui fut arasée à l'occasion d'un remembrement. Lors de la création d'un chemin desservant une toute nouvelle zone artisanale, la partie occidentale de ce tertre fut partiellement détruite. Une opération de sauvetage urgent fut alors immédiatement mise en oeuvre durant le printemps et l'été 1993. Les trois mois de travaux de terrain nécessaires pour la fouille de ce complexe ensemble funéraire furent réalisés par les membres de l'association pour la sauvegarde du patrimoine archéologique aveyronnais (A.S.P.A.A.), à partir du centre archéologique départemental de Montrozier où fut assurée l'exploitation des données collectées. L'étude anthropologique en cours est dirigée par E. Crubézy (UA 376 du CNRS, Université de Bordeaux I).

Les quelques 140 m² environ dégagés ont permis de mettre en évidence trois tumulus accolés, insoupçonnables avant décapage et présentant une incontestable chronologie relative. Ce type d'association était jusqu'alors inédit sur le plan départemental, tout comme, semble-t-il, en Languedoc. Il est, en revanche, bien connu dans la nécropole du Frau-de-Cazals dans le Tarn-et-Garonne. Les monuments, comme c'est très souvent le cas sur les Causses, sont aménagés sur un affleurement rocheux proéminent, donnant ainsi, avant fouille, une fausse impression de hauteur. L'examen attentif du substrat lapiazé laisse même entrevoir la possibilité d'un délitage préalable de ce dernier, afin de rendre encore plus imposante la périphérie est et sud du tumulus 1. Les matériaux employés pour l'édification sont des blocs calcaires de calibre varié (2/3 du volume environ) et de la terre, le tout d'origine locale.

Le tumulus 1, le plus ancien, était circonscrit par un muret parfaitement circulaire de 6 m de diamètre pour une hauteur centrale d'environ 0,35 m. Il livra le produit une incinération vraisemblablement collective (environ 2, 45 kg d'os brûlés) et non effectuée sur place, dispersée quasiment sur l'ensemble la superficie et de la masse du monument. Elle était accompagnée également:

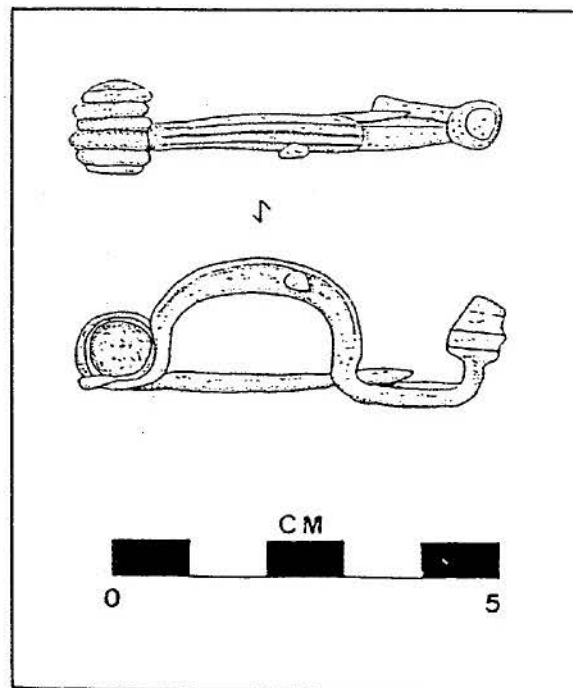
- de quelques charbons de bois et d'éléments de faune et micro-faune.
- de près de 500 tessons protohistoriques, de faible encombrement, appartenant à des céramiques modelées, toutes très incomplètes (dont une partie d'un vase attesté aussi autour et dans les autres tumulus !).
- d'un matériel métallique relativement abondant : bracelets à extrémités épaissies, anneau, agrafe, rasoir et fibule à pied coudé, tous en fer et très incomplets, peut-être en raison de leur passage sur le bûcher; une pointe de flèche, un anneau et une fibule de schéma la Tène I (à pied coudé dont l'extrémité est décoré) en bronze.

Le tumulus 2, le seul partiellement détruit par l'aménagement du chemin, venait s'appuyer sur le tertre précédent. Aucune structure particulière n'a été relevée si

ce n'est des blocs nettement plus volumineux marquant la limite méridionale du monument. Il mesurait environ 7,40 m de longueur (nord-sud) sur 3 m de largeur maximale conservée (est-ouest) et pouvait, par endroit, atteindre une hauteur de 0,60 m. Il contenait une incinération (près d'un kilogramme d'os brûlés, sans charbois de bois) présentant trois zones de concentration plus dense. Le matériel d'accompagnement comprend, entre autre, six fragments d'armilles en bronze qui se sont parfois collées les unes aux autres lors de la crémation, une fibule en fer de schéma la Tène I (très comparable à l'exemplaire en bronze du monument précédent), un peu plus de 200 tessons de céramiques modelées indigènes (essentiellement des urnes à cols divergents) et sept fragments (dont certains brûlés) d'une coupe carénée d'importation en "pseudo-ionienne peinte" dont de nombreux éléments furent découverts dans le tertre suivant.

Le tumulus 3, accolé aux deux monuments précédents, était le plus récent. De forme irrégulière il avait au plus 5,80 m de long sur 3,20 m de large environ. Il ne présentait aucun aménagement spécial. La seule différence avec les autres tumulus résidait dans le fait que le rocher fut ici préalablement décapé et servit de paléosol à un autre dépôt incinéré (environ 250 g d'os brûlés, sans charbons de bois). Ce dernier était notamment accompagné du viatique suivant, dispersé dans l'ensemble de la masse tumulaire: un lot d'armilles en bronze, parfois décorées d'incisions parallèles, souvent soudées entre-elles ou déformées lors de leur passage sur le bûcher, des fragments d'au moins un bracelet ouvert en fer, un crochet et une pendeloque en fer, quelques tessons protohistoriques non tournés et les éléments de deux céramiques d'importation d'origine méditerranéenne: une coupe carénée en "pseudo-ionienne peinte" et un vase en "grise monochrome d'occident".

Ces sépultures tumulaires, malgré une chronologie relative indiscutable, sont, au vu des éléments les mieux datés (fibules et importations) et des recollages "inter-tumulus", très proches dans le temps, voire synchrones (deuxième moitié du Ve s. av. J.-C.). Les diverses études en cours nous diront peut-être si ce type de monuments accolés correspond à regroupement particulier (familial ou social, par exemple). D'ores est déjà, l'étude des dents conservées montrent qu'il s'agit, semble-t-il, exclusivement d'enfants...



Fibule en fer du tumulus 2 des "Barracs" à Pierrefiche d'Olt (Aveyron).